

CONSULTATION SYNODALE AU DIOCESE DE MATADI

EN VUE DE LA 26^{ème} ASSEMBLEE GENERALE DU SYNODE DES EVEQUES SUR LE THEME : « POUR UNE EGLISE SYNODALE : COMMUNION, PARTICIPATION, MISSION »

ELEMENTS D'UTILISATION DU QUESTIONNAIRE

L'utilisation du questionnaire pour la consultation synodale au sein des équipes synodales peut s'avérer difficile, aussi bien pour les consultants que pour les consultés. Il n'y a pas de recettes à proposer à cela. Néanmoins, à l'intention des curés-doyens, curés, vicaires, autres responsables pastoraux qui devront, d'une manière ou d'une autre, présider à cette consultation et l'organiser à la base, nous présentons, de manière ramassée et synthétique, quelques éléments ou préalables qui peuvent être exploités pour mieux comprendre le questionnaire et le faire mieux comprendre aux fidèles.

Parmi ces éléments, nous pouvons mentionner qu'il faut avoir une connaissance minimale de la notion de synodalité, qu'il faut inspirer aux équipes synodales des attitudes adéquates dans le traitement collectif du questionnaire, qu'il faut prévenir consultants et consultés contre certains pièges qui peuvent se glisser dans leur enquête sur la synodalité et dans leur quête de la synodalité.

1. La notion de synodalité

1.1. Sens étymologique fondamental de la synodalité

Le concept de « synodalité » vient du mot grec « *sunodos* », composé de la préposition « *sun* », signifiant « avec » et du substantif « *'odos* », qui veut dire « chemin ». D'après cette étymologie, la synodalité est le fait de « marcher avec » ou « de marcher ensemble ».

On partira vraiment de ce sens primordial de « synodalité » appliqué à l'Eglise, pour l'expliquer aux fidèles et l'exploiter dans le questionnaire. Dans cette perspective, on peut dire très simplement que la synodalité de l'Eglise est le « marcher ensemble dans l'Eglise ». Une église synodale est donc celle où tous ses membres (pape, évêques, prêtres, laïcs), appelés par Dieu à la vie de son Royaume, marchent ensemble, dans la force de l'Esprit Saint, sur la voie de son Fils Jésus le Christ, en annonçant, tous, son évangile au monde.

Précisément, selon la conviction qui émerge dans l'Eglise aujourd'hui, « la synodalité est une dimension constitutive de l'Eglise » et « l'Eglise est foncièrement synodale ». L'actuel Synode est convoqué pour que l'Eglise se réapproprie véritablement le sens, la vérité et la réalité de ces affirmations et en applique toutes implications et conséquences dans sa vie et sa mission.

D'une manière un peu plus approfondie, la synodalité constitutive de l'Eglise dont il est question dans ces affirmations doit être vue, scrutée, questionnée, mise en œuvre sur 3 niveaux de compréhension ou sous 3 aspects essentiels.

1.2. Niveaux de compréhension ou aspects de la synodalité

- **Le niveau du style ordinaire de la vie de l'Eglise** : c'est le niveau où l'Eglise vit et œuvre au quotidien, qui exprime sa nature de Peuple de Dieu cheminant ensemble et se rassemblant en assemblée convoquée par le Seigneur Jésus dans la force de l'Esprit Saint pour annoncer l'Évangile. Ce style se réalise à travers « l'écoute communautaire de la Parole et la célébration de l'Eucharistie, la fraternité de la communion et la responsabilité partagée, et la participation de tout le Peuple de Dieu, à ses différents niveaux et dans la distinction des divers ministères et rôles, à la vie et à la mission de l'Eglise »

- Le niveau des structures et des processus ecclésiaux : c'est le niveau où la nature synodale de l'Eglise, pensée théologiquement et régulée d'un point de vue canonique, s'exprime d'une manière institutionnelle au niveau local, au niveau régional et au niveau universel par dans des structures et processus déterminés (conseil pastoral, conseil pour les affaires économiques, conseil presbytéral, conférence épiscopale, le collège des cardinaux, la curie romaine).
- Le niveau des processus et des événements synodaux : c'est le niveau où l'Eglise est convoquée par l'autorité compétente, selon des procédures spécifiques déterminées par la discipline ecclésiastique, pour vivre et célébrer un moment synodal singulier (synode diocésain, synode des Evêques, concile).

A travers ces 3 niveaux, la synodalité de l'Eglise peut être appréhendée comme reposant sur 3 piliers ou fondements.

1.3. Piliers ou fondements de la synodalité

La synodalité de l'Eglise repose sur 3 piliers ou fondements, qui représentent aussi ses dimensions essentielles : communion, participation, mission.

- **La communion**, c'est l'union intime avec Dieu et l'unité dans l'Eglise (Corps du Christ) de tous ceux qui jouissent de la même et égale dignité d'enfants de Dieu, reçue dans le baptême.
- **La participation**, c'est l'investissement (implication), dans la croissance de l'Eglise, de tous ceux qui sont fortifiés par l'eucharistie qui les nourrit de la vie du Christ.
- **La mission**, c'est la prise de part active à l'activité évangélisatrice de l'Eglise par tous qui sont gratifiés des dons et charismes dans l'onction du Saint Esprit reçue à la confirmation.

Une Eglise synodale vit de la communion, de la participation et de la mission partagée. Et en même temps, une Eglise synodale tend vers la communion, la participation et la mission partagée. Ces piliers doivent être considérés et traités à la fois comme la source d'où dérive la synodalité et comme la finalité à vers laquelle la synodalité est orientée.

Au-delà de cette connaissance de la notion de synodalité, préalable théorique nécessaire pour le traitement du questionnaire, relevons encore ces attitudes que doivent assumer les membres des équipes synodales.

2. **Les attitudes à inspirer aux membres des équipes synodales dans le traitement collectif du questionnaire**

- Partage et dialogue : parler avec un courage, avec honnêteté authentique, avec liberté, vérité et charité
- Humilité dans l'écoute et courage dans la prise de parole : accueillir ce que les autres disent comme un moyen par lequel l'Esprit Saint peut parler pour le bien de tous.
- Ouverture à la conversion et au changement : être disposés à changer nos opinions en fonction de ce que nous avons entendu des autres
- Innovation : développer de nouvelles approches, avec créativité et audace
- Inclusivité : embrasser du regard, dans les réflexions, ceux que nous oublions ou ignorons souvent.

En adoptant ces attitudes, les membres des équipes synodales doivent aussi veiller à ne pas tomber dans certains pièges dans leur quête de la synodalité.

3. Les pièges à éviter dans l'effectuation dans l'enquête sur la synodalité et la quête de la synodalité

- La tentation de vouloir nous diriger nous-mêmes au lieu de nous laisser conduire par Dieu
- La tentation de nous concentrer sur nous-mêmes et sur nos préoccupations immédiates
- La tentation de ne voir que les problèmes
- La tentation de ne se concentrer que sur les structures
- La tentation de ne pas regarder au-delà des limites visibles de l'Eglise
- La tentation de perdre de vue l'objectif du synode (aller de l'avant de manière co-responsable et ouverte à l'accueil des fruits de Dieu au fil du temps)
- La tentation du conflit et de la division
- La tentation de traiter le synode comme une sorte de parlement
- La tentation de n'écouter que ceux qui sont déjà impliqués dans les activités de l'Eglise

Pour échapper à ces pièges, on peut envisager d'aborder la synodalité à partir de 10 pôles thématiques, avec des questions qui permettent de faire découvrir ce que peut être la synodalité vécue, dans ses aspects positifs à renforcer, ou dans ses failles à corriger.

4. Les 10 pôles thématiques à exploiter dans l'analyse et l'approche de la synodalité vécue par les baptisés qui sont :

A. *Compagnons de voyage*, dans l'Eglise et dans la société, sur la même route, côte à côte.

- Dans votre Eglise locale, quels sont ceux qui "marchent ensemble" ?
- Quand nous disons "notre Eglise", qui en fait partie ? Qui nous demande de marcher ensemble ?
- Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors du cercle ecclésial ?
- Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés à la marge, expressément ou de fait ?

B. *Appelés à écouter* : l'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.

- Vers qui notre Eglise particulière a-t-elle "un manque d'écoute" ?
- Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?
- Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes ?
- Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ?
- Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacles à notre écoute ?
- Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

C. *Invités tous à prendre la parole*, avec courage et parrhésie, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.

- Comment favorisons-nous, au sein de la communauté et de ses divers organismes, un style de communication libre et authentique, sans duplicités ni opportunistes ?
- Et vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ?
- Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?
- Comment fonctionne le rapport avec le système des médias (pas seulement les médias catholiques) ?
- Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?

D. *Convoqués à célébrer*, car « marcher ensemble » n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

- De quelle façon la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre “marcher ensemble” ?
- Comment est-ce que cela inspire les décisions les plus importantes ?
- Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie et à l’exercice de la fonction de sanctification ?
- Quelle place est donnée à l’exercice des ministères du lectorat et de l’acolytat ?

E. *Constitués **coresponsables dans la mission de l’Église**, au service de laquelle tous ses membres sont appelés à participer.*

- Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?
- Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l’enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ?
- Comment la communauté aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ?
- Comment se fait le discernement concernant les choix missionnaires et qui y participe ?
- Comment ont été intégrées et adaptées les diverses traditions en matière de style synodal, qui constituent le patrimoine de nombreuses Églises, en particulier des Églises orientales, en vue d’un témoignage chrétien fécond ?
- Comment fonctionne la collaboration dans les territoires où sont présentes des Églises *sui iuris* différentes ?

F. *Conviés à **dialoguer dans l’Église et dans la société**, avec persévérance, des moments de silences et de souffrances, pour recueillir l’expérience des personnes et des peuples.*

- Quels sont les lieux et les modalités de dialogue au sein de notre Église particulière ?
- Comment sont gérées les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?
- Comment encourageons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, avec et entre les communautés religieuses présentes sur le territoire, avec et entre les associations et mouvements de laïcs, etc. ?
- Quelles expériences de dialogue et d’engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants d’autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?
- Comment l’Église dialogue-t-elle et apprend-elle d’autres instances de la société : le monde de la politique, de l’économie, de la culture, la société civile, les pauvres... ?

G. *Insérés dans **la coexistence avec les autres confessions chrétiennes**, car le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.*

- Quelles relations entretenons-nous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ? Quels domaines concernent-ils ?
- Quels fruits avons-nous recueillis de ce “marcher ensemble” ? Quelles difficultés aussi ?

H. *Engagés à vivre **sous l’autorité et dans la participation** : une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité.*

- Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?
- Comment est exercée l’autorité au sein de notre Église particulière ?
- Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?
- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?
- Comment fonctionnent les organismes de synodalité au niveau de l’Église particulière ?

- Constituent-ils une expérience féconde ?
- I. *Conduits à **discerner et à décider**, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.*
- Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ? Comment peuvent-elles être améliorées ?
 - Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein de communautés structurées d'une manière hiérarchique ?
 - Comment conjuguons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision (*decision-making*) et le moment de la décision (*decision-taking*) ?
 - De quelle façon et avec quels instruments encourageons-nous la transparence et la responsabilité (*accountability*) ?
- J. *Appelés à **se former à la synodalité** : la spiritualité du marcher ensemble est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.*
- Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de "marcher ensemble", de s'écouter mutuellement et de dialoguer ?
 - Quelle formation au discernement et à l'exercice de l'autorité offrons-nous ?
 - Quels instruments nous aident-ils à lire les dynamiques de la culture dans laquelle nous sommes immergés et leur impact sur notre style d'Église ?

POUR L'EQUIPE DIOCESAINE POUR LA CONSULTATION SYNODALE

Abbé Justin ZITISA KUIYNIMINA
Responsable diocésain